

Comment Marie-Louise Gay a écrit certains de ses livres...

Monique Noël-Gaudreault

Number 117, Spring 2000

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/56112ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Publications Québec français

ISSN

0316-2052 (print)

1923-5119 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Noël-Gaudreault, M. (2000). Comment Marie-Louise Gay a écrit certains de ses livres.... *Québec français*, (117), 108–109.



Comment

Marie-Louise Gay

a écrit certains de ses livres

Lecture et dessin

Marie-Louise Gay a reçu une éducation bilingue : au primaire, cours en anglais et lectures en anglais ; au secondaire, tout en français. Cependant, le dessin est son premier intérêt. Est-ce parce qu'elle lit beaucoup de BD française (comme la revue *Pilote*) dont elle aime le style, un peu surréaliste ? De cette époque de son adolescence, elle retient *F'murr*, avec *Le génie des alpages* et *Fred*, avec *Philémon*. Par ailleurs, elle dévore beaucoup de romans, notamment de la science-fiction et lit « tout ce qui lui tombe sous la main » !

Précision visuelle et émotions

Trois livres lus récemment l'ont séduite. Il s'agit de : *La demande* de Michèle Desbordes ; *L'aveuglement* de José Saramago ; et *Elisabeth and After* de Matt Cohen. Ce qu'elle aime, c'est une

histoire qui lui prend au cœur, pas une littérature « expérimentale ». Il lui faut des expériences visuelles : les descriptions doivent permettre d'avoir une image précise de ce qu'on lit. Les images (paysage, lieu) la touchent beaucoup. À son avis, précision visuelle et émotions vont de pair dans les trois romans cités plus haut.

Texte touffu et « gribouillis »

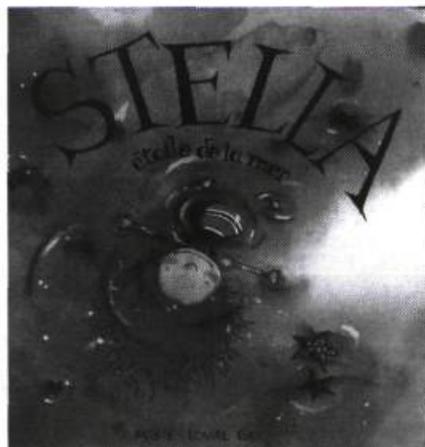
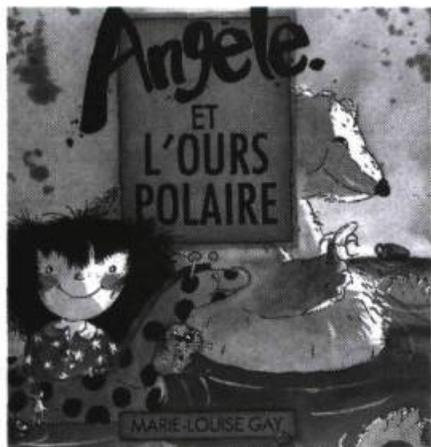
Il lui est arrivé de commencer par un dessin et des gribouillis, comme c'est le cas pour *Lapin bleu*. Cependant, il lui vient plutôt une série d'idées ou images, qui n'ont pas de liens entre elles. Elle commence à écrire des mots. Ces mots peuvent provenir de toute origine. Par exemple, un souvenir d'enfance relié à sa vie émotionnelle, une observation de la vie quotidienne... Les idées viennent de partout, elle

les « ramasse ». Elle écrit beaucoup, tout ce qui lui passe par la tête et élague ensuite. Presque en même temps, parallèlement, elle esquisse des personnages et des lieux, à la fois dans un texte touffu et avec des dessins (gribouillis). Il faut dire qu'elle a été illustratrice éditoriale pendant quatre ou cinq ans avant d'écrire des livres pour enfants. Une maison d'édition lui a demandé d'illustrer des textes pour enfants, alors qu'elle faisait plutôt des affiches. Cela lui a donné le goût d'écrire elle-même des textes qu'elle pourrait illustrer.

Dès le début, elle écrit son texte dans les deux langues, le français et l'anglais. Cependant, le texte peut varier d'une langue à l'autre. Elle joue avec les mots différemment. Par ailleurs, quand elle écrit, elle ne pense jamais à l'âge de ses destinataires. Par exemple, *Stella étoile de la mer* est écrit pour les tout-petits autant que pour leurs parents qui le liront à leur enfant. Elle aime dessiner des objets et leur donner vie. Pour les enfants qui ne savent pas lire et pour ceux qui savent lire, elle veut faire en sorte que les personnages bougent. Chaque lecteur doit pouvoir « absorber » l'histoire par ses yeux.

Surprises et exagérations

Angèle et l'ours polaire est un livre qu'elle lit à de nombreux enfants lors des tournées d'écrivains. Les jeunes l'aiment beaucoup à cause de son rythme enjoué, ludique, plein de surprises et d'exagérations. Non, il n'y a pas eu d'inondation chez elle, mais son fils avait quatre ans et un matin, de son lit, elle l'entendait jouer. Il avait inventé un jeu : « Au secours ! Ils vont me manger ! » criait-il. Pour lui, le plancher était devenu la mer et il ne devait pas y toucher à cause des requins. Il sautait de son lit à son



tapis. Marie-Louise Gay a pensé que la situation aurait été drôle si elle avait été réelle. Tout en retournant dans sa chambre, elle a procédé par association : « S'il y avait de l'eau, des poissons, on pourrait nager d'une pièce à l'autre. La petite fille de son histoire ouvre la porte du frigidaire et il en sort de l'air froid. L'eau peut alors geler et tout devient de la glace ». Puis Marie-Louise Gay a pensé qu'un ours polaire ferait bien dans le décor, etc. Dans un album, le dessin compte pour 50 % de l'histoire. Elle préfère peindre le décor au lieu de décrire en mots : par exemple, dans *Angèle et l'ours polaire*, un appartement de Montréal qui date des années 1950 avec moulures, etc. Marie-Louise Gay ajoute que la famille de chats a été ajoutée tout à la fin pour créer une histoire parallèle.

Émotions et mystère

Son premier roman s'intitule *Princesse Pistache*. D'abord prévu comme un album d'images, mais pendant qu'elle y travaillait, l'histoire devenait de plus en plus complexe : plus elle s'amusait à l'écriture, moins le dessin prenait de la place. On y trouve des jeux de mots comme dans les



scénarios pour le théâtre de marionnettes qu'elle écrit aussi. Cette histoire, *Princesse Pistache*, vient de ses souvenirs, alors qu'elle était encore petite fille. L'auteure est partie d'une expérience commune aux enfants : « Je ne peux pas croire que j'aie des parents comme ça ! ». La carte d'anniversaire que la fillette reçoit lui prouve qu'elle a raison : ses parents ne sont pas ses parents. En plus, la petite sœur prend beaucoup trop de place et Pistache est jalouse. Elle doit s'inventer une personnalité. Ce petit roman traite de la place d'un en-

fant dans une famille et du rejet. Le but de l'auteure est toujours de raconter une histoire et de faire vivre aux enfants une situation émotionnelle dans laquelle ils puissent se reconnaître. Autrement dit, elle veut traduire une émotion universelle en rapport avec la découverte de soi.

Ciel, sable et émotions

L'album *Stella, étoile de la mer* a été créé en France, il y a trois ans déjà. C'est, selon l'auteure, un livre simple avec des émotions à fleur de peau. L'histoire met en scène des enfants très jeunes, dont un petit garçon, Sacha, qui voit la nature

pour la première fois. Pour l'écrire, Marie-Louise Gay a dû se remémorer ses expériences personnelles avec la mer, celles de ses enfants et celles des enfants qu'elle observe à la plage : étonnement, stupéfaction et joie devant quelque chose d'immense et de bruyant qui prend toute la place. Il fallait à Sacha quelqu'un qui lui explique les mystères de tout cela. Pas un adulte qui sait tout, mais une grande sœur dotée d'une certaine imagination, Stella. Les ingrédients sont donc la relation d'affection, le ciel, le sable et l'émotion. Le texte se caractérise par sa simplicité : elle l'a peaufiné, dit-elle, pour avoir le ton juste et précis. Actuellement, elle prépare un autre album où Stella et Sacha découvrent ensemble la magie de l'hiver.

Mot de la fin

Elle écrit et illustre depuis une vingtaine d'années ; elle mène donc une double carrière. Il lui semble qu'elle a toujours autant d'enthousiasme et de joie à le faire. Elle écrit aussi pour elle en même temps ! Marie-Louise Gay est heureuse ainsi et ne souhaite pas écrire pour les adultes. Les enfants lisent et la ressource. Selon elle, ils sont avides d'émotions et de fenêtres à ouvrir sur l'imaginaire. Il en va de même au théâtre, où les mots, le visuel, l'émotion les touchent. Marie-Louise Gay voit le livre comme un objet à lire, regarder et toucher, un objet intime qui parle directement à l'enfant.



Bibliographie sélective

- Stella, étoile de la mer*, Dominique et Compagnie, Saint-Lambert, 1999, 32 p.
- Princesse Pistache*, Dominique et Compagnie, Saint-Lambert, 1998, 45 p.
- Lapin Bleu*, Éditions Héritage, Saint-Lambert, 1993, 32 p.
- Mademoiselle Lune*, Éditions Héritage, Saint-Lambert, 1992, 32 p.
- Bonne Fête Willy*, Éditions Héritage, Saint-Lambert, 1990, 32 p.
- Angèle et l'ours polaire*, Éditions Héritage, Saint-Lambert, 1988, 32 p.
- Magie d'un jour de pluie*, Éditions Héritage, St-Lambert, 1987, 32 p.